

*Au début de l'année 2009, la Province canadienne a célébré le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers sulpiciens au Japon et le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Séminaire Saint-Sulpice à Fukuoka. M. Zénon Yelle, qui a passé plus de 50 ans comme formateur de futurs prêtres au Japon et qui continue la recherche sur la présence sulpicienne au Japon, décrit dans ce court article les origines et la situation présente de la Compagnie dans ce pays.*

## LES ORIGINES DE SAINT-SULPICE AU JAPON



Par M. Zénon Yelle, p.s.s.

Pour assurer la formation d'un clergé autochtone dans le sud-ouest du Japon, foyer généreux en vocations religieuses et sacerdotales, Mgr Albert Breton, MEP, évêque de Fukuoka, après avoir obtenu que le Grand Séminaire diocésain de Tokyo devienne un Séminaire régional en fin de mars 1932, demanda, par l'entremise de Mgr Égide Roy OFM en juin 1932, la venue au Japon des Sulpiciens de la province canadienne. L'acceptation de cette demande fut prise par M. Roméo Neveu, Supérieur provincial en accord avec le Cardinal Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de Saint-Sulpice, lors de sa visite au Canada à l'été 1932. Les difficultés financières de St-Sulpice du Canada lors du krach financier de ces années et la montée du militarisme japonais rendaient une telle fondation particulièrement difficile et humainement peu prudente.

En octobre 1933 arrivèrent à Fukuoka les PP. Paul-Émile Léger et Charles Prévost. Mgr Breton les destinait à prendre charge de son futur petit et grand séminaire, après l'étude du japonais et une initiation à la culture japonaise. Trois autres sulpiciens vinrent épauler les deux pionniers. En avril 1937, dans le presbytère d'Omuta, débutait un séminaire intermédiaire préparant, sous la direction des PP. Léger et Trudel, 5 étudiants de Fukuoka à leur entrée au Grand Séminaire de Tokyo. L'année suivante débuta le séminaire de philosophie au service des séminaristes de Fukuoka, et exista en divers locaux jusqu'en décembre 1941, début de l'internement des confrères canadiens, et de l'appel au service militaire des étudiants. Il reprit graduellement ses activités à l'automne 1945 avec des séminaristes rapatriés de la guerre, sous la direction des PP. Robillard et Hirata.

Le Grand Séminaire régional de Fukuoka débuta en avril 1948, avec 70 étudiants, dont une quarantaine de Nagasaki, toujours sur le terrain de l'évêché de Fukuoka dans des édifices provisoires. On y donnait le cours préparatoire à la philosophie, les cours de philosophie et de théologie. Le cours était de sept ou huit ans selon la préparation des sujets. Dès cette époque, arrivée graduelle de jeunes formateurs sulpiciens.

En avril 1951, on emménagea dans le Séminaire actuel, nouvellement construit en béton armé, à l'épreuve des typhons et des tremblements de terre. Il était situé dans une campagne peu habitée à l'extérieur de la ville. À l'automne 1953 la nouvelle chapelle fut consacrée.

Beaucoup plus tard, en 1987 grâce à la vente d'une partie du grand terrain, on put construire une nouvelle aile comprenant bibliothèque, diverses salles et chambres, un nouveau couvent pour les religieuses et assurer les réparations requises au bâtiment principal. En 1995 on refit les cuisines et annexe des services. Ceci mit fin aux travaux d'organisation matérielle du Séminaire.



Le Séminaire de Fukuoka en 1956.

Au début de février 2009, le Séminaire fête ses soixante ans (1948-2008). Un volume souvenir fut publié. La liste des prêtres ordonnés, formés totalement ou en partie dans ce Séminaire, s'élevait à 268 anciens, comprenant, en plus des prêtres diocésains des cinq diocèses du Kyushu, des religieux Carmes, Franciscains, Dominicains, Oblats, Augustiniens, Paulistes, et quelques diocésains travaillant dans presque tous les diocèses du Japon. À l'ouverture de ce Séminaire en 1948, on comptait une trentaine de prêtres diocésains japonais dans le sud-ouest du Japon, actuellement ils sont près de deux cents. Aux 2 diocèses et 3 préfectures apostoliques ont succédé 5 diocèses. La fondation de ce Séminaire a fortement contribué à l'établissement de l'Église dans cette partie du Japon.

Depuis avril 2009, ce séminaire est devenu le Grand Séminaire catholique du Japon sous la direction de la Conférence épiscopale. On lui a confié la formation de tout le clergé diocésain du Japon sous la responsabilité d'un personnel japonais. Au début de cette nouvelle étape, comme autrefois, c'est un nouveau et grand défi à relever.